



LES
ÉDIFICES ANTIQUES
DE ROME.

CHAPITRE PREMIER.

Du Panthéon, aujourd'hui nommé la Rotonde.

COMME ce Temple est le plus entier & le mieux exécuté de ceux qui sont restés jusqu'à notre temps, c'est par cet édifice que je commence la description de ceux que j'ai mesurés. Il fut édifié par Agrippa, gendre d'Auguste, qui le dédia à tous les Dieux, mais particulièrement à Jupiter le Vengeur & à Cybèle; on voit encore à la face du Portique, dans la frise, cette inscription :

M. AGRIPPA. L. F. COS. TERTIVM. FECIT.

Le Portique ayant été ruiné par le tonnerre, fut refait par les empereurs Sévère & M. Aurèle, ainsi qu'il se voit par l'inscription qui est sur les bandes de l'architrave; car dans la supérieure, il y a en petits caractères :

IMP. CÆS. SEPTIMIUS. SEVERVS. PIVS. PERTINAX. ARABICVS. PARTHICVS. MAXIMVS.
PONT. MAX. TRIB. POT. XI. COS. III. P. P. PROCOS.

Et dans la bande du milieu, est écrit;

ET. IMP. CÆS. M. AVRELIVS. ANTONIVS. PIVS. FELIX. AVG. TRIB. POTEST. V. COS.
PROCOS. PANTHEVM. VETVSTATE. CORRVTVM. CVM. OMNI. CVLTV. RESTITVERVNT.

Le pape Boniface IV, sous l'empereur Phocas, dédia ce Temple à Dieu, sous le nom de la sainte Vierge & de tous les saints Martyrs. Deux colonnes du Portique ayant été transportées en un autre lieu, le pape Urbain VIII, en 1627, les fit replacer, & refaire leurs deux chapiteaux qui manquoient; fit restaurer le frontispice, applanir la place, & découvrir les deux dernières marches d'en haut, par lesquelles on monte au Portique; il fit aussi enlever les tirans, & autres pièces de bronze qui étoient restées du comble, qui autrefois étoit aussi couvert de bronze. Cela se voit écrit en deux inscriptions qui sont sous le Portique aux deux côtés de la porte, en l'une desquelles on lit :

*Pantheum ædificium toto terrarum orbe celeberrimum, ab Agrippa Augusti genero impie Jovi,
cæterisque mendacibus Diis consecraum, à Bonifacio IV, pontifice, Deiparæ & Sanctis Christi*

Martyribus piè dicatum Urbanus VIII, Pont. Max. binis ad campani æris usum turribus exornavit & bonâ contignatione munivit.

An. Dom. 1632. Pontif. 9.

Et en l'autre côté est écrit :

Urbanus VIII. Pont. Max. vetustas aheni lacunaris reliquias in Vaticanas columnas, & bellica tormenia conflavit, ut decora inuilia, & ipsi prope famæ ignota, fierent in Vaticano Templo Apostolici sepulchri ornamenta, in Hadriana arce instrumenta publicæ securitatis.

An. Dom. 1632. Pontif. 9.

PLANCHE PREMIÈRE.

J'AI fait vingt-trois Planches pour ce Temple, dont la première représente le Plan, tant du Temple que du Porche, que l'on appelle vulgairement le *Portique*, avec les compartimens du pavé de l'une & de l'autre partie. La figure du Temple est circulaire, ayant sept Chapelles placées dans l'épaisseur du mur, dont les six des côtés sont fermées par des colonnes, & la septième qui est au milieu vis-à-vis l'entrée, est ouverte, ayant seulement deux colonnes en faillie aux côtés. Des six Chapelles des côtés, il y en a deux de chaque côté qui sont carrées, & une en chaque milieu qui est en demi-rond, de même que la grande du milieu qui est au droit de l'entrée. Plusieurs tiennent que cette Chapelle du milieu a été faite depuis que ce Temple a été consacré à Dieu; mais les ornemens, qui y sont aussi-bien travaillés qu'au reste du Temple, font juger le contraire; & s'il y a quelque chose qui puisse faire croire qu'elle n'a pas été faite en même temps que le reste du Temple, c'est que les deux colonnes qui sont aux côtés, sont cannelées différemment des autres, ayant un atragale posé sur la face qui est entre les cannelures; & que les moulures de l'entablement qui fait faillie sur ces colonnes, & qui fait le demi-cercle du dedans de la Chapelle, ne s'accordent pas avec les moulures du reste de l'entablement qui fait le circuit du Temple, quoique les unes & les autres aient les mêmes profils & les mêmes hauteurs. Les pilastres qui sont aux côtés des six Chapelles des côtés du Temple, sont carrés en leur plan, ayant une face qui entre dans la Chapelle, & qui regarde la colonne qui lui répond. La ligne qui passe par le milieu du pilastre, tend au centre du Temple, comme aussi les faces des demi-pilastres qui sont aux angles rentrants des quatre Chapelles carrées. Entre chacune de ces Chapelles, il y a une espèce de tabernacle, orné de deux colonnes avec des pilastres derrière, qui portent un fronton. Dans l'épaisseur du mur, il y a des espaces vides en forme de chambrettes, lesquelles sont vouûtées en niches, & il y en a trois l'une sur l'autre. Elles ont été faites pour décharger la pesanteur des murs, qui ne laissent pas d'avoir même force que s'ils étoient massifs, ces chambrettes étant circulaires en la partie qui regarde le dedans. On entre dans celles qui sont au rez-de-chaussée par le dehors; au rang du milieu, on n'entre que dans celles qui sont proche des escaliers; celles d'en haut ont leur entrée sur la seconde corniche du dehors.

Les compartimens du pavé du Temple, sont marqués dans le dessin par des lignes ponctuées. Les bandes qui séparent ces compartimens, sont de marbre de couleur isabelle & blanc jaspé; les bordures des carrés sont de porphyre, & le milieu est de marbre jaspé, qui, de même que ce qui sert de bordure aux ronds, se distingue peu des bandes; les ronds sont les uns de porphyre, & les autres de granite, tous d'une pièce alternativement posés. Sous le Portique, les ronds sont de granite tout d'une pièce; la bande du milieu, les bandes au droit des entre-colonnes & les marches, sont de marbre blanc; le reste du Portique est pavé de briques posées de champ. Tout le corps de cet Edifice est de briques incrustées de marbre blanc par le dedans; le Portique l'est aussi par le dehors, par le dedans & par le dessous, à la réserve des grandes niches où l'on voit la brique: il y a apparence qu'elles étoient incrustées de stuc. Les colonnes du Portique sont de granite tout d'une pièce: il est à remarquer que celles des angles étoient plus grosses que les autres, suivant la règle de Vitruve, & il y en a une qui est restée à sa place; mais deux de ces colonnes du Portique ayant été transportées hors de leur place, puis remplacées, comme nous avons dit ci-dessus, savoir, celle de l'angle à main droite du Portique, & celle qui lui est voisine par le flanc, l'Architecte qui les a remplacées n'y a pas pris garde, & a mis celle de l'angle à la place de l'autre. Il n'y a qu'un des escaliers du Portique qui ait des marches; l'autre n'a jamais été fini. On peut connoître, par les mesures que j'ai cotées sur le plan, que les colonnes, tant du dedans que du dehors, ne sont pas d'égal diamètre. Derrière ce Temple,

il y a des ruines d'un autre édifice, que l'on tient être des Thermes d'Agrippa; & même il y a encore des arrachemens au mur vers le bas du Temple. Je ne les ai point dessinés, parce qu'ils sont enfermés dans des maisons particulières où l'on n'entre point; & j'ai fait le Temple comme étant isolé, parce qu'il l'est par le haut. On a opinion que le corps du Temple a été construit le premier, & que l'on y a ajouté le Portique après que tout a été fait. J'ai remarqué que dans les escaliers du Portique, le côté qui est vers le Temple suit la circonférence du dehors du Temple, & que les murs de face des escaliers touchent seulement le mur du Temple sans aucune liaison, & de manière qu'en beaucoup d'endroits on voit le jour au travers: cela se peut observer sur le plan où la circonférence extérieure est continuée; & dans la quatrième Planche, cette séparation du Portique & du Temple est marquée B B.

PALLADIO, en son quatrième Livre d'Architecture, a donné les dessins de ce Temple. Au plan, il ne met des degrés que par le devant du Portique, que j'ai trouvé faire retour par les côtés; aussi ne les met-il, ainsi qu'il le déclare, que par conjecture, parce qu'ils n'étoient pas déterrés de son temps. Le plan qu'il fait des escaliers du Portique, n'est pas véritable; il marque des marches à tous les deux, & il n'y en a qu'à un; il ne fait point d'entrée aux chambrettes qui sont dans l'épaisseur du mur au rez-de-chaussée. Pour les mesures, il fait le diamètre des colonnes du Portique trop petit de deux pouces; il fait l'entre-colonnement du milieu trop petit de quatre pouces, & les autres entre-colonnemens des côtés aussi trop petits de cinq pouces un tiers: ce qui fait que toute la face du Portique est trop petite de quatre pieds quatre pouces. Il fait la largeur de la partie libre du milieu du Portique trop petite d'un pied dix pouces; la largeur du rétrécissement du Portique vers l'entrée du Temple est aussi trop petite d'un pied. Il fait les grandes niches qui sont sous le Portique trop étroites de six pouces; la porte est aussi trop étroite de cinq pouces cinq sixièmes. Il fait le diamètre du Temple par le dedans trop petit de deux pieds, & le Portique beaucoup trop petit à proportion du Temple; & même il n'a pas dessiné le plan comme il l'a coté dans sa description.

SERLIO, qui a dessiné ce Temple, a aussi fait beaucoup de fautes dans le plan, où l'on ne trouve aucune proportion, ni au dessin, ni aux mesures qu'il donne. Le plan des escaliers n'est point le véritable; & il ne marque point l'entrée des chambrettes qui sont dans l'épaisseur du mur.

P L A N C H E II.

LA seconde Planche contient la moitié du plan au droit de l'Attique, & la moitié du plan de la voûte avec ses compartimens. Dans la première moitié, on voit le plan du premier étage des logemens qui sont au dessus du Portique, le haut des Chapelles, avec les fenêtres qui sont dans l'Attique pour les éclairer. L'autre moitié contient le plan du second étage des logemens qui sont sur le Portique, & celui des chambrettes pratiquées dans l'épaisseur du mur, avec la moitié de l'ouverture qui est au haut de la voûte, appelée *l'œil du Temple*, parce que c'est par-là qu'il reçoit le jour; cette moitié contient encore les compartimens de la voûte.

PALLADIO & SERLIO parlent d'un corridor qui tourne autour du Temple dans l'épaisseur du mur au dessus des Chapelles, qui ne se trouve point.

PLANCHE III.

LA troisième Planche représente la face du Temple & celle du Portique. Pour ce qui est du corps du Temple, il est ceint de trois corniches les unes sur les autres, dont la seconde est plus grande que la première, de même que la troisième est plus grande que la seconde : les deux d'en haut ont des modillons de pierre ; le reste de la corniche est de brique, de même que tout le corps du Temple en dehors, & cette brique est recouverte de stuc en quelques endroits. Au dessus de la troisième corniche, il y a une retraite de huit pieds onze pouces trois quarts, qui monte en glacis, de dix-huit pouces & demi de hauteur. Sur cette retraite est un socle de six pieds neuf pouces, qui fait encore retraite de quatre pieds quatre pouces. Les joints des pierres qui couvrent ce socle sont relevés par des rebords que les deux pierres font. Les degrés de la coupe sont aussi en glacis, & leurs carnes sont arrondies : ils sont recouverts de plomb.

Le Portique est octostyle systyle, un peu élargi. La diminution des colonnes commence dès le pied : elles sont de granite d'Égypte : les bases, les chapiteaux & l'entablement sont de marbre blanc : les modillons de la corniche ne répondent point aux colonnes. Il y a deux frontons l'un sur l'autre ; celui de dessus est beaucoup ruiné, & déplaît à quelques-uns, parce qu'il ne sert de rien, qu'il ne couvre que la corniche, & qu'il devrait du moins couvrir quelque petit avant-corps : Serlio ne l'a point dessiné. Dans l'un & dans l'autre de ces frontons, les modillons sont à plomb, comme aussi les raies de cœur de leur cymaise. Il y a un double modillon au sommet de l'angle du timpan, & il y a un modillon de moins au côté gauche qu'il n'y en a au droit, qui a été restauré par le pape Urbain VIII, de la longueur de six modillons. Les oves de la corniche du timpan sont dans une position moyenne entre la perpendiculaire à la pente du timpan, & la ligne à plomb. Dans le timpan d'en haut, il y a deux petites fenêtres carrées, qui donnent jour aux logemens qui sont sur le Portique ; dans le timpan de dessous, on voit plusieurs trous qui font conjecturer qu'il y avoit un bas-relief de bronze attaché dans ces trous par des crampons. Les inscriptions qui sont dans la frise & dans les bandes de l'architrave, sont gravées dans le marbre ; en sorte qu'il y a lieu de croire que dans ces gravures il y avoit des lettres de bronze, parce que les gravures sont percées fort avant en quelques endroits, comme pour y sceller les crampons qui tenoient les lettres attachées.

PALLADIO, dans la corniche de la face du Portique, où il y a vingt-trois modillons dans la moitié, sans celui du milieu, n'en met que dix-neuf. Il ne les fait point répondre aux modillons de la corniche du timpan ; il met des modillons à la première corniche du dehors du corps du Temple ; il met deux ordres de pilastres au dessus de la première & seconde corniche, dont il ne reste aucuns vestiges ; il met un escalier sur la coupe, pour monter jusqu'en haut au droit du milieu de la face du Temple ; il ne met point de cymaise au haut du socle de la coupe ; il fait les degrés de la coupe tout carrés ; il marque des côtes sur la coupe. La mesure qu'il donne des colonnes du Portique, est différente en trois endroits. Au dessin de la face du Portique, les colonnes, compris la base & le chapiteau, sont trop hautes de trois pouces sept huitièmes. A l'élévation du Portique par le flanc, elles sont trop basses de sept pouces & demi ; & au profil du Portique, elles ne sont trop basses que de quatre pouces un quart. Il fait la hauteur depuis le rez-de-chaussée du Portique, jusqu'au dessus de la première corniche du corps du Temple, trop grande d'un pied neuf pouces ; celle de depuis le dessus de cette corniche jusqu'au dessus de la seconde, aussi trop grande d'un pied huit pouces sept huitièmes. La hauteur d'entre le dessus de la seconde corniche jusqu'au dessous de la troisième, est trop grande encore d'un pied cinq pouces trois quarts ; mais la hauteur depuis le dessus de la troisième corniche jusqu'au haut de la coupe, sous la bordure de l'œil, est trop petite de onze pouces un quart. Le socle de la coupe est trop bas de dix pouces deux tiers. Le premier degré de la coupe est trop haut de trois pouces trois quarts ; le cinquième, encore trop haut d'un pouce. Il fait tous ces degrés d'une égale hauteur, & il y en a qui sont plus grands que les autres de plus d'un tiers. La retraite du socle de la coupe est trop grande de deux pouces trois quarts. La retraite du premier degré de la coupe par dessus le socle, est trop grande de trois pouces un quart, & la largeur du sixième degré est trop petite d'un pied deux pouces un quart.

SERLIO n'a point mis le second fronton qui est au Portique. Il fait plusieurs escaliers par dessus la coupe en devant. Il donne à la colonne du Portique, compris la base & le chapiteau, neuf pouces de trop ; & il fait l'entablement trop bas de quatre pouces & demi.

PLANCHE

PLANCHE IV.

LA quatrième Planche représente l'élévation de tout le Temple, avec le Portique par le flanc, où il faut remarquer que l'entablement du Portique fait retour au dessus du premier pilastre, & qu'il y a un modillon sous le larmier au droit du retour, qui n'est que comme profilé; que le derrière du Portique qui s'élève quarrément jusqu'à la troisième corniche du Temple, porte sur le nu du mur de dessous le Portique, où sont les grandes niches; que les pilastres n'ont point de diminution, & sont cannelés; qu'on commence à monter à l'escalier qui est sur la coupe du dessus de la troisième corniche, par derrière le petit mur marqué A, qui paroît de la hauteur du fœcle. Il faut savoir que de l'autre côté, il y a un escalier semblable, à la réserve qu'il n'a pas d'appui; que les ouvertures qui sont au dessus de la seconde corniche, sont les portes pour entrer dans les chambrettes pratiquées dans l'épaisseur du mur; que les arcs qui paroissent au corps du Temple, sont les voûtes des Chapelles & des chambrettes qui sont continuées dans l'épaisseur du mur jusqu'à la superficie extérieure, pour plus grande solidité; qu'il y a une porte au côté du Portique, pour entrer dans l'escalier.

Les pilastres, leurs bases & chapiteaux, avec l'entablement & l'entre-deux des pilastres du Portique, sont de marbre blanc; le reste du Temple est de brique, à la réserve de la base qui règne autour du Temple, qui est de marbre, & les modillons de la seconde & troisième corniche, qui sont de pierre. L'intervalle marqué BB, est celui dont il est parlé dans l'explication de la première Planche, où il a été dit que du dedans de l'escalier, on voit le jour entre le Temple & le Portique: ce qui fait voir que l'on a ajouté le Portique après que le Temple a été achevé.

PALLADIO, dans le dessin du côté du Portique, ne marque point la porte qui est à côté du Portique pour l'escalier, quoiqu'il l'ait marquée dans son plan. Il ne marque point aussi la porte qui sort sur la corniche du Portique, ni la fenêtre qui est au dessus de la seconde corniche à côté de la porte. Pour les mesures, il fait la hauteur depuis le rez-de-chaussée du Portique jusqu'au dessus de la corniche du Portique, sans la cymaise, trop petite de trois pouces; & celle depuis le dessus de la même corniche, sans la cymaise, jusqu'au dessus de la pointe de la corniche du timpan, trop grande de cinq pouces cinq sixièmes. Les entre-colonnes sont trop petits de sept pouces, & l'entre-pilastre où est l'entrée de l'escalier, est aussi trop petit de deux pouces un tiers.

PLANCHE V.

LA cinquième Planche représente le profil du Portique sur la largeur, où il faut remarquer que l'architrave qui règne sous le Portique, & qui porte sur les colonnes, fait retraite sur les pilastres de la moitié de la différence qu'il y a entre le diamètre du haut des colonnes, & la largeur de la face du pilastre, qui est la même par le haut que par le bas. La porte a trente-six pieds un pouce un tiers de haut, & dix-huit pieds quatre pouces un tiers de large : elle est aussi large par le haut que par le bas. Le chambranle a un peu plus qu'un huitième de la largeur de la porte : chaque montant du chambranle est de deux pièces, & la traverse est d'une seule. Le chambranle posé à cru & sans socle sur le pavé : il est de marbre blanc, comme aussi la frise & la corniche qui est au dessus, de même que les côtés qui sont entre la porte & les pilastres. La frise est à plomb par devant, & bombée par les côtés. La fermeture de la porte est de bronze corinthien, appliqué sur du bois. Les bases & les chapiteaux des pilastres & la corniche de cette fermeture, qui étoient aussi de bronze, ont été emportés, & il ne reste plus que le bois qui étoit dessous. Le treillis qui est par le haut est de bronze fondu, de l'épaisseur d'un pouce.

Le tombeau qui est au bas de la Planche, est posé dans une des niches du Portique, comme on le peut voir au profil. L'on tient que c'est le tombeau d'Agrippa; il est de porphyre : le corps est d'une pièce, & les supports sont de deux autres pièces. Je l'ai dessiné par le bout, par le flanc & par le profil, pour en faire connoître toutes les parties & leurs mesures.

Au dessin que PALLADIO donne du profil du Portique, il fait descendre les grandes niches jusqu'en bas, quoiqu'il y ait dix pouces à dire qu'elles n'aillent jusqu'au pavé. Il fait la hauteur depuis le rez-de-chauffée jusqu'au haut des niches, trop grande de cinq pouces & demi : il ne fait point la frise, qui est au dessus de la porte, bombée par les côtés comme elle l'est ; il fait paroître que les pilastres de la fermeture de la porte n'avoient point de base, & il paroît qu'il y en avoit ; il fait trois plate-bandes en manière de frise dans les espaces qui sont aux côtés de la porte, & il n'y en a que deux.

SERLIO, dans la description qu'il fait de ce profil, dit que l'architrave qui porte sur les colonnes, fait saillie, au droit des pilastres, de la moitié de la différence qu'il y a entre le diamètre du haut des colonnes & la largeur des pilastres : ce que j'ai remarqué n'être pas, ainsi que je l'ai déjà dit. Il fait tout le chambranle de la porte d'une seule pièce, qui est de cinq pouces, ainsi que je l'ai marqué dans ma description.

PLANCHE VI.

LA sixième Planche représente le profil, sur la longueur du dedans du Temple, & celui du Portique.

Le dedans du Temple, dont la hauteur est égale à la largeur, est partagé en deux; une moitié est pour le mur, l'autre est pour la voûte, qui a son plein ceintre en cul de four. La partie que j'appelle le mur, est divisée en deux autres parties inégales, qui font deux ordres d'architecture. Le premier est le plus grand, qui est pourtant moindre que celui du Portique: il est haut de quarante pieds deux pouces. On a pu voir par le plan, qu'il y a huit massifs & huit vides entre deux, qui composent sept Chapelles, avec le vide de l'entrée. Or chaque massif est cantonné par deux pilastres, entre lesquels sont des Tabernacles ou petits Autels; & chaque vide est fermé par deux colonnes qui soutiennent l'entablement, à la réserve du vide de la Chapelle du milieu, où les colonnes sont à côté, & du vide de l'entrée, où il n'y a point de colonnes. Les colonnes & les pilastres posent immédiatement sur le pavé: elles ont trois pieds cinq pouces de diamètre. Le fût est de vingt-sept pieds un pouce un tiers; toute la colonne de trente-deux pieds cinq pouces cinq douzièmes; l'entablement de sept pieds huit pouces sept douzièmes. Le second ordre, que quelques-uns prennent pour un attique, & qui proprement n'est ni un ordre, ni un attique, est composé d'un grand piédestal continu en manière de soubassement, d'un très-grand entablement, & de pilastres fort petits. Dans cet attique, il y a quatorze fenêtres par lesquelles le Temple n'est point éclairé, mais dont quelques-unes donnent du jour qui vient du dedans du Temple aux Chapelles, au dessus desquelles elles sont; car les fenêtres qui sont au droit des massifs, sont seulement enfoncées de la largeur de leur tableau, & fermées en manière de niche carrée. Tout le jour du Temple vient de la porte, & d'une ouverture ronde qui est au haut de la voûte, que l'on peut nommer l'œil du Temple. Cette ouverture n'est point couverte; & les eaux de la pluie qui tombent par-là, sont recueillies sur le pavé, qui est un peu plus bas vers le milieu que vers la circonférence, de laquelle il y a une pente vers le centre, environ d'un demi-pied sur onze toises. La voûte a vingt-huit bandeaux traversés par quatre bandes, qui forment cinq rangs de carrés enfoncés par degrés.

Au Portique, les pilastres sont cannelés sans rudenture. Les colonnes sont sans cannelure, parce qu'elles sont jaspées. L'architrave passe tout droit sur les colonnes; & par dessus, il y a des arcs en décharge qui posent au droit des colonnes, & soutiennent le mur qui porte le comble.

Les colonnes du dedans du Temple sont rudentées, quoiqu'elles soient de marbre jaspé: ce marbre est isabelle & blanc: leur diminution commence dès le bas. La rudenture est assez particulière en ce que, ce qu'il y a de convexe aux cordes ou bâtons, quand ils sont faits à l'ordinaire, est abattu en ces colonnes, & ne laisse qu'une plate-bande qui, à l'endroit de la rudenture, emplit toute la cannelure, à un tiers de pouce près. Les bases & les chapiteaux sont de marbre blanc, de même que les pilastres, qui sont aussi cannelés & rudentés.

L'entablement, qui est de marbre blanc, passe sur les colonnes & sur les pilastres, sans faire aucun ressaut, si ce n'est sur les deux colonnes qui sont aux côtés de la Chapelle du milieu. En cet endroit, de même que dans le vide de l'entrée, l'entablement entre & soutient un bandeau qui coupe l'attique & les pilastres qui y sont: il porte sur le vif du haut des colonnes, & fait retraite sur les pilastres, de la grandeur de la moitié de la diminution des colonnes. Les modillons ne répondent point au milieu des colonnes ni des pilastres.

Dans l'attique, les pilastres qui ne faillent point sur le nu du mur, & qui n'en sont distingués que par les couleurs différentes des marbres, sont si peu proportionnés avec l'entablement & le piédestal, que l'on a de la peine à appeler un ordre, cet assemblage mal ordonné de parties, lesquelles ne convenant point à un attique qui ne doit pas avoir les parties essentielles d'un ordre, empêchent aussi que cette partie ne puisse être appelée un attique, si ce n'est qu'on suppose que c'en étoit un autrefois, auquel on a depuis ajouté des pilastres, un architrave, & une frise.

Les carrés qui font le compartiment de la voûte, y sont enfoncés comme par degrés. L'épaisseur de ces degrés est coupée suivant des lignes, lesquelles étant parallèles à celles qui partent du centre du Temple, à cinq pieds de hauteur, vont au milieu du carré: ce qui est pratiqué pour faire que tous ces degrés soient vus d'une même façon dans chacun des carrés, & que les degrés qui sont au bas des carrés, ne soient pas cachés par la saillie qu'ils ont les uns sur les autres. Cette pratique est examinée ci-après, dans l'explication de la Planche XVIII.

Tout le corps du Temple est bâti de brique incrustée de marbre par dedans; à la voûte, il

n'y a plus que la brique , l'incrustation qui étoit de stuc étant tombée; & il y a lieu de croire que les quarrés étoient remplis de roses de bronze doré, si l'on en doit juger par ce qui est resté à l'œil du milieu de la voûte , où l'on voit encore une corniche de bronze doré, & des harpons de bronze, où étoit attaché le reste de la bordure.

PALLADIO, au profil qu'il donne du Portique & de l'entrée du Temple, met trois hauteurs de frises ornées aux entre-pilastres du dessous du Portique; & il n'y en a que deux. Il fait le dessus du Portique tout massif, n'y laissant qu'un petit passage; & il y a des logemens. Il fait des compartimens en la voûte, au dessus de l'entrée du Temple, par le dedans; & cette voûte est toute lisse. Il met entre le pilastre de l'entrée par le dedans, & le mur de la porte, un imposte plus bas que l'astragale du haut des pilastres, qui n'y est point.

PLANCHE VII.

LA septième Planche contient une moitié du profil du dedans du côté de l'entrée, & l'autre moitié du côté opposé, qui est celui de la grande Chapelle. Il y a à remarquer dans le profil du côté de l'entrée, que la voûte qui couvre l'entrée, porte à plomb sur le vif du mur, & surmonte de trois pieds un pouce & demi; ce que le bandeau ne fait pas : car au lieu de descendre à plomb sur le vif du mur, il continue son contour, & vient poser à faux sur la corniche, qui lui sert d'imposte; que la corniche & l'architrave qui sont sur la porte de l'entrée, vont mourir contre les reins de la voûte, & contre la grande corniche de l'ordre, sans que cet architrave, qui est au dessus de la porte comme un chambranle, descende des deux côtés; que les grandes niches qui sont les Chapelles, s'élèvent jusqu'au haut des fenêtres de l'attique, & qu'elles reçoivent du jour par cet endroit.

L'autre profil fait voir de petits acrotères sur les colonnes qui sont aux côtés de la principale Chapelle. Dans l'un & dans l'autre profil, il faut remarquer un architrave qui tourne dans les grandes Chapelles fermées de colonnes, qui est placé au dessus des niches carrées qui y sont.

Dans le soubassement de l'attique, il y a écrit en grands caractères, au côté droit :

LAVS EIVS IN ECCLESIA SANCTORVM.

Et au côté gauche;

LAVDATE DOMINVM IN SANCTIS EIVS.

L'atfragale du haut des colonnes, règne tout autour du Temple & dans les Chapelles.

PALLADIO ne met point l'architrave qui règne au dessus des niches des six grandes Chapelles; il ne met point aussi les acrotères qui sont au dessus des colonnes de la principale Chapelle; il fait la colonne, avec la base & le chapiteau, trop haut de six pouces; l'entablement trop petit d'un quatrième de pouce. Il donne à la hauteur de l'attique pris sans l'entablement, trop de quatre pouces & demi; & à son entablement, trop peu d'un pied huit pouces cinq sixièmes. Il fait la hauteur depuis le rez-de-chaussée jusqu'au dessus de la petite corniche, qui règne sous les niches des grandes Chapelles, trop grande de trois pouces cinq huitièmes. Le diamètre de l'œil du Temple est trop petit de deux pieds neuf pouces un quart.

SERLIO fait le fût des colonnes trop haut de six pouces cinq sixièmes; l'entablement est aussi trop haut d'un pied huit pouces & demi; le soubassement de l'attique est trop bas d'un pied onze pouces un sixième; la hauteur, entre le dessus du soubassement & le dessous de l'architrave de l'attique, est trop grande d'un pied huit pouces & demi; l'entablement de l'attique est trop bas d'un pied un pouce deux tiers; la hauteur de la voûte, depuis le dessus de la corniche de l'attique jusqu'au haut, sous l'ouverture de l'œil, est trop petite de trois pieds cinq pouces, & le diamètre de l'œil est trop petit de deux pieds trois pouces un tiers.

PLANCHE VIII.

LA huitième Planche représente en grand le profil de l'entablement, le foffite du larmier, la face & le profil par le milieu du chapiteau des colonnes du Portique. J'ai déjà remarqué que les modillons de la corniche ne répondent pas au droit du milieu des chapiteaux des colonnes; ils ont encore cela de particulier, que chaque modillon a une table carrée par derrière. Les denticules ne sont point taillés. Les bandes de l'architrave sont un peu plus saillantes par le bas que par le haut: au chapiteau des colonnes, les tuyaux des refends des feuilles ont un petit canal creusé dans le milieu; le reste se peut connoître par le dessin. Il faut remarquer qu'en tous les dessins de ce Livre, je divise le diamètre du bas de la colonne en deux modules, & chaque module en trente parties; de sorte que le diamètre entier est de soixante parties, avec lesquelles parties j'ai chiffré tous les profils en grand; & si l'on veut savoir combien de modules contiennent les grands que l'on trouvera être chiffrés par parties, il les faudra diviser par trente.

Les mesures des saillies, tant en ce profil qu'en tous les autres de ce Livre, sont à compter de la ligne qui passe par le milieu de la colonne, prolongée tant qu'il sera besoin, laquelle représente l'axe de la colonne: par exemple, au haut de la colonne, il y a vingt-six un sixième; l'on doit entendre que le demi-diamètre du haut de la colonne, est de vingt-six parties un sixième, & que tout le diamètre entier est de cinquante-deux parties un tiers, qui valent un module vingt-deux parties un tiers: de même, le nud de la frise étant chiffré vingt-six & demi, l'on doit entendre que le devant de la frise est distant de vingt-six parties & demie de cette ligne du milieu de la colonne, & qu'elle a saillie d'un tiers de partie par dessus le nud du haut de la colonne; & ainsi des autres. De manière que, pour savoir quelle saillie un membre a par dessus l'autre, il faut soustraire le moins saillant de l'autre: par exemple, pour savoir quelle saillie le larmier de la corniche a par dessus la frise, il faut soustraire vingt-six & demi de soixante-neuf trois quarts, & il restera quarante-trois parties un quart, qui sera la saillie; ce qui doit être entendu de toutes les autres mesures.

PALLADIO, dans les profils en grand qu'il donne des membres du Portique, fait, au chapiteau des colonnes, les canaux des tiges tournés en spirale, qui sont toutes à plomb; & les grandes volutes, qui ne font que toucher le tailloir, il les fait monter plus haut, en sorte que le tailloir les pénètre. Il fait joindre la frise par un congé avec le listeau du haut de l'architrave, quoiqu'elle y soit jointe carrément: à la corniche, il met des dards entre les oves où il y a des feuilles d'eau: pour les mesures, il fait le chapiteau trop haut de deux parties trois quarts; il fait les moyennes feuilles trop hautes d'une partie un tiers; & les grandes, d'une partie un sixième. Les volutes sont trop basses de quatre parties, & le tailloir trop haut d'une partie un tiers. Il fait l'architrave trop bas d'un tiers de partie, & il ne proportionne pas les moulures entr'elles: il fait la bande inférieure & l'astragale du haut de la bande supérieure, trop bas chacun d'un quart de partie. Le talon entre la bande du milieu & la supérieure, est aussi trop bas de cinq huitièmes de partie; & la bande du milieu & la supérieure sont chacune trop basses d'une demi-partie. Il fait les bandes de l'architrave à plomb, qui sont plus saillantes par le bas que par le haut: la bande du milieu est trop peu saillante d'un tiers de partie, & la supérieure d'autant. Il fait tout l'architrave trop saillant d'un quart de partie. La frise est trop haute de deux parties & demie, & la corniche d'une partie cinq douzièmes. L'astragale sous les oves & le filet sous le larmier, sont trop bas. Il fait toute la corniche trop saillante de trois parties un sixième: il fait la bande des denticules à plomb; & elle est plus saillante par le bas que par le haut. Le front des modillons est trop étroit de trois quarts de partie; & la distance entre deux, trop grande d'une partie & demie.

SERLIO fait le chapiteau trop haut de trois parties; l'architrave trop haut de trois parties; la frise trop haute de huit parties, & la corniche trop basse de seize parties.

M. DE CHAMBRAY, en son Parallèle de l'Architecture antique avec la moderne, donne les profils en grand des membres de ce Portique. Pour ce qui est du chapiteau des colonnes, il semble qu'il a été dessiné d'invention; car il serre trop le galbe des feuilles par le milieu: il fait les canaux des tiges tortillés; il refend les feuilles autrement qu'elles ne sont; il ne fait point les petits canaux qui sont aux éminences ou tuyaux des refends; il fait les ceintures & les fleurons des tiges tout autrement qu'elles ne sont, de même que le petit fleuron qui

porte la rose du tailloir : il incorpore les volutes angulaires ; & elles conservent leur séparation , étant seulement jointes par une petite traverse : il met une feuille d'eau renversée par dessus les grandes volutes , au lieu d'une feuille de refend ; à la corniche , il n'observe pas que les patenotes de l'afragale qui est sous les oves , ont un rapport régulier avec les oves : il met un dard entre les oves au lieu d'une feuille ; aux renfoncemens du soffite du larmier où sont les roses , il met une gueule droite pour servir de bordure , au lieu d'un quart de rond ; il fait joindre la frise par un congé avec l'architrave. Quant aux mesures , il fait tout l'ordre trop bas de douze parties & demie ; il fait le fust de la colonne trop bas de vingt parties & demie ; il fait le diamètre du haut trop grand de deux tiers de partie. La saillie de l'afragale de la colonne est trop grande de trois quarts de partie. Le chapiteau est trop haut de deux parties un quart : il fait le tailloir du chapiteau trop haut d'un quart de partie : il donne trop peu de saillie aux feuilles moyennes , de deux parties un quart ; & aux grandes , de cinq sixièmes de partie : il fait tout l'entablement trop haut de cinq parties trois quarts. L'architrave est trop haut d'un quart de partie ; les moulures ne sont point avec leurs véritables proportions , l'afragale de dessus la bande inférieure étant trop bas d'un quart de partie. Le talon d'entre la bande du milieu & la supérieure , est trop bas de trois quarts de partie & l'afragale de dessus la bande supérieure est aussi trop bas de trois huitièmes de partie. La bande du milieu est trop haute de cinq douzièmes de partie , & la supérieure encore trop haute d'une partie. Le talon du haut de l'architrave est trop haut d'un sixième de partie ; le bas de l'architrave trop saillant , par dessus le haut de la colonne , d'une partie un sixième. Il fait la frise trop haute de trois parties & demie ; la corniche de deux parties , & les moulures n'ont point leurs proportions ; car le filet du bas de la corniche & celui de dessus le larmier , sont chacun trop bas d'un sixième de partie. L'afragale , sous les oves , est trop bas de sept douzièmes de partie ; & le talon , qui sert de cymaise aux modillons , encore trop bas de trois huitièmes de partie. Le talon du bas de la corniche est trop haut d'une demi-partie ; la bande des denticules , le filet de dessous & la bande des modillons , sont aussi chacun trop hauts d'un quart de partie ; le quart de rond est trop haut d'un tiers de partie , & le larmier d'un sixième de partie.

PLANCHE IX.

LA neuvième Planche représente les profils en grand des deux degrés qui paroissent du Portique; la base des colonnes, le plan du chapiteau renversé, & le chapiteau dessiné sur l'angle du tailloir.

A la base, le contour des scoties descend plus bas que le haut des orles de dessous. Pour ce qui est des astragales, celui de dessous est plus saillant que celui de dessus; l'orle du bas de la colonne est plus saillant que le fond de la scotie supérieure; la plinthe est plus saillante par le bas que par le haut.

Par le plan & par le profil angulaire du chapiteau, on peut connoître la position, les largeurs & les saillies de toutes ses parties. J'ai observé plusieurs points sur le contour des feuilles & des autres parties de ce chapiteau, de même que de tous les autres qui se verront ci-après, pour en avoir le véritable galbe; car c'est ce qui en fait toute la beauté. La saillie de toutes les feuilles commence dès le bas, & augmente à mesure qu'elles montent: ce qui fait paroître toutes les parties du chapiteau dégagées les unes des autres, & le rend plus agréable. Le diamètre du bas de la colonne est de quatre pieds six pouces, divisé en deux modules, chacun de trente parties. Le fût de la colonne, sans comprendre la base ni le chapiteau, est de seize modules huit parties un quart. La diminution commence dès le bas; de sorte que le diamètre du tiers de la hauteur, est plus petit que celui du bas.

SERLIO fait la base de la colonne trop haute d'une partie.

M. DE CHAMBRAY lui donne sa hauteur véritable, mais les moulures n'en sont pas proportionnées. Il donne trop peu de hauteur à l'orle & à la scotie inférieure; cela va pour chacun à une demi-partie: les deux astragales ensemble sont trop bas d'un huitième de partie. L'orle supérieur est trop bas d'un tiers de partie; & il fait la plinthe & l'orle de dessus les astragales, chacun trop haut d'un quart de partie. Le tore supérieur est trop haut de onze vingt-quatrième de partie; il en est de même des saillies. Il fait la plinthe & le tore supérieur trop saillant d'un quart de partie; le tore inférieur de cinq huitièmes de partie, & l'orle supérieur d'une partie.

PLANCHE X.

LA dixième Planche représente en grand les parties des pilastres du Portique ; savoir, la base, le plan du chapiteau renversé, la face du chapiteau & son profil par le milieu, & la base qui continue aux entre-pilastres de dessous le Portique. Les pilastres sont cannelés de sept canaux à chaque face ; & sur l'angle qui est abattu de la largeur d'une côte, ils ont un astragale qui se termine en manière de feuilles d'eau par le haut & par le bas. Les feuilles du chapiteau ont, comme aux colonnes, un canal sur les tuyaux de leurs refends. La lèvre du haut du chapiteau, sous le tailloir, est bombée ; de sorte qu'elle est plus saillante par le milieu que par les côtés.

PALLADIO fait, dans la base, le tore supérieur trop haut de cinq douzièmes de partie ; les deux astragales, avec leurs filets, ensemble aussi trop hauts de trois quarts de partie ; le tore inférieur est trop bas de trois huitièmes de partie, & l'orle inférieur d'un quart de partie. La plinthe est trop peu saillante de deux parties un dixième de chaque côté ; & l'orle du bas du pilastre, aussi trop peu saillant d'une partie trois quarts de chaque côté.

PLANCHE XI.

LA onzième Planche représente les profils en grand de la base qui règne autour du Temple par le dehors; celui du chambranle des portes des escaliers qui sont aux côtés du Portique, celui de la face de l'imposte, avec ceux des frises qui sont aux entre-pilastres par le dehors, celui de la cymaïse du haut du socle de la coupe, & celui de la seconde corniche qui règne autour du Temple par le dehors, & qui forme le second fronton du Portique.

Il faut remarquer que les instrumens des sacrifices qui sont sur les festons des frises, & dont il n'y a que deux de dessinés, sont tous différens; que les moulures du haut de l'imposte sont ruinées, comme je les ai dessinées; qu'à la cymaïse du haut du socle de la coupe, le renforcement qui est dans le milieu des dalles de marbre qui couvrent le socle & forment la cymaïse, les joints & le devant étant plus relevés, l'eau de la pluie ne sauroit entrer dans les joints, parce qu'elle s'amasse toute dans le milieu des dalles; que les modillons de la seconde corniche sont de pierre, le reste étant de brique qui étoit autrefois recouverte de stuc, mais dont il n'est rien resté; & que tous ces profils sont mesurés avec le module des colonnes du Portique.

PALLADIO, dans le profil qu'il donne de la seconde corniche qui tourne par le dehors, ne met point la cymaïse qui est au dessus des modillons, & il met des moulures au dessous, qui n'y sont point; il fait la hauteur de cette corniche, trop grande de trois parties.

PLANCHE XII.

LA douzième Planche représente le profil du dehors de l'architrave du Portique, & de sa soffite; le profil du dedans, celui de la face des frises qui sont aux entre-pilastres du dedans du Portique, & celui du chambranle de la frise & de la corniche de la porte.

Il faut remarquer que l'architrave qui règne par le dedans du Portique, est une corniche architravée; que les deux premières bandes sont à plomb, & que la supérieure n'est guère plus haute que la moyenne, mais qu'elle est inclinée en devant, & plus saillante par le haut que par le bas; ce qui la fait paroître plus haute qu'elle n'est. Que le soffite du petit larmier est levé par devant, pour faire paroître cette corniche plus saillante; que les festons des frises du dedans du Portique, sont plus délicatement travaillés que de celles qui sont aux entre-pilastres du dehors, peut-être parce qu'elles sont en un lieu où on peut les considérer avec plus d'attention. Que les montans du chambranle ont le même profil & les mêmes mesures que la traverse du haut de la porte, & qu'ils posent à cru sur le pavé; que la frise de dessus la porte est à plomb par devant & bombée par les côtés, ainsi que la ligne ponctuée le fait voir.

Tous ces profils sont mesurés avec le module des colonnes du Portique.

PALLADIO, au profil qu'il donne du dedans du Portique, fait l'architrave trop haut d'une demi-partie. Les trois bandes, avec leurs astragales, ensemble sont trop hautes d'une partie & demie; & les autres moulures, ensemble trop basses d'une partie. Des moulures, il fait les unes trop basses, les autres trop hautes. Tout l'architrave a trop peu de saillie d'une partie sept douzièmes, dont le larmier en a trop peu d'une partie un tiers. Le chambranle de la porte est trop bas de deux parties un sixième, & trop saillant de cinq douzièmes de partie. Il fait la frise trop haute d'un tiers de partie, & la corniche trop haute aussi d'une partie un quart, & trop saillante d'une partie un tiers: les moulures mêmes sont mal proportionnées entr'elles.

SERLIO n'a point donné les proportions véritables dans les profils du chambranle de la porte de sa frise & de sa corniche: le chambranle & la corniche sont assez justes en ce qui regarde leur hauteur, mais les moulures n'en sont aucunement proportionnées entr'elles; pour la frise, elle est trop basse de huit parties.

PLANCHE XIII.

LA treizième Planche représente l'élevation de la moitié de la porte ou huis, son plan & son profil, un bout de profil en grand de ses bordures, de ses panneaux & de ses frises, avec les profils & les faces de ses clous, de la même grandeur qu'ils sont. Cette porte, ainsi qu'il a été dit, est de bronze corinthien appliqué sur du bois.

Les pilastres de cette porte sont diminués par le haut, & leur diminution commence dès le pied; ils ne sont qu'un assemblage avec la corniche & le treillis du haut, lequel est aussi de bronze fondu, de l'épaisseur d'un pouce. Les clous A B sont posés alternativement sur les montans & traverses de la porte; le clou A est posé où sont les plus grands, dans la figure entière de la porte, & le clou B est posé où sont les plus petits; le clou C est placé dans les trois frises; ils sont aussi de bronze comme le reste; dans les panneaux d'en bas, il y a de petites tables avec des médailles au dessus: je ne les ai pas dessinées, parce qu'elles ne sont pas antiques. Les dessins & profils de cette Planche, sont mesurés avec le pied de Roi.

PLANCHE XIV.

LA quatorzième Planche contient la base, la face & le profil par le milieu du chapiteau des colonnes, & l'entablement de l'ordre du dedans du Temple, avec le soffite du larmier de la corniche. La hauteur de la plinthe des bases des colonnes, est remarquable à cause de sa petitesse, n'ayant pas la moitié de ce qu'elle doit avoir; ce qui fournit encore une conjecture pour appuyer l'opinion que l'on a que le Portique a été ajouté long-temps après que le Temple a été achevé; y ayant apparence que quelque raison que l'on ne fait point, ayant obligé de faire le pavé du Portique à la hauteur qu'il est, on a été contraint d'enterrer les deux tiers de la plinthe des bases, pour avoir le pavé du dedans du Temple de même hauteur. Je me suis confirmé dans cette pensée par la vérification que j'ai faite, que le reste de cette plinthe est actuellement enterré sous le pavé; car j'ai trouvé que la plinthe est entaillée en sorte que le pavé entre dedans environ d'un demi-pouce: ce qui la fait paroître posée sur le pavé, quoiqu'elle descende cinq ou six pouces plus bas. Le contour des scoties de la base descend plus bas que le haut des orles qui sont deffous, de même qu'au Portique. Aux chapiteaux, il y a aussi des canaux creusés dans le milieu des tuyaux des refends des feuilles. L'architrave porte sur le vif des colonnes, & en retraite sur les pilastres. Les modillons de la corniche ne répondent pas, non plus qu'au Portique, sur le milieu des colonnes; & les autres ornemens de la corniche ne répondent pas les uns au droit des autres. La bande des modillons est plus saillante par le haut que par le bas; ce qui la fait paroître plus haute. Derrière les modillons, il y a une table carrée comme au Portique. Au soffite du larmier, les modillons qui tendent au centre du Temple, sont plus étroits par le front que par derrière, de même que les espaces entre les modillons. Les saillies des moulures de l'architrave & de la corniche, lèvent par le devant, comme je l'ai observé au dessin, peut-être pour réfléchir le jour qui vient du pavement, afin que les membres paroissent plus distingués les uns des autres. Les bandes de l'architrave sont plus saillantes par le bas que par le haut, apparemment pour recevoir le jour qui vient de l'œil du Temple.

Le diamètre du bas de la colonne est de trois pieds cinq pouces, duquel on a fait deux modules, divisés chacun en trente parties, avec lesquelles sont mesurés tous les membres du dedans du Temple, à la réserve de ceux des petits Autels, qui ont leur module particulier fait du demi-diamètre de leur colonne. La hauteur de la base est de vingt-cinq parties un quart; la hauteur du fût de la colonne est de quinze modules vingt-six parties; la hauteur du chapiteau est de deux modules huit parties & demie: le reste des mesures se peut connoître par les chiffres. Les saillies sont à compter de l'axe de la colonne, prolongé tant que besoin est, comme j'ai déjà averti. La diminution de la colonne commence dès le bas, comme je dirai ci-après.

PALLADIO, aux profils en grand qu'il donne des membres du dedans du Temple, fait les mêmes fautes qu'il a faites au Portique, à l'égard des canaux des tiges qu'il fait tortillés, & à l'égard des volutes qu'il fait monter dans le tailloir de la frise, qu'il joint par un congé sur l'architrave. Il a encore manqué au soffite du larmier de la corniche, où il taille des ovales sur le quart-de-rond qui sert de bordure au renforcement des roses, lequel est sans sculpture. Pour les mesures, il fait la base des colonnes trop basse d'une partie trois quarts, & trop saillante d'une partie un quart de chaque côté; & il fait la plinthe & le tore inférieur chacun trop bas d'une demi-partie. Il ne donne pas au chapiteau la hauteur qu'il a, ni la largeur qui se trouve au diamètre du haut de la colonne: il fait les feuilles trop hautes, celles du premier rang de deux parties un sixième, & les grandes d'une partie & demie. Les volutes angulaires sont trop basses de deux parties onze douzièmes, & le tailloir est trop haut de deux parties sept douzièmes. L'architrave est trop bas d'une partie deux tiers, & trop saillant d'une partie cinq douzièmes. Il en fait toutes les bandes à plomb, & trop hautes; l'inférieure l'est d'un sixième de partie, la moyenne d'un tiers de partie, & la supérieure d'un quart de partie. Il fait les astragales trop bas; l'inférieure l'est trop de cinq douzièmes de partie, le moyen de deux tiers de partie. Le talon de la cymaise d'en haut est trop bas d'une partie trois huitièmes. La frise a sa juste hauteur; mais la corniche est trop haute de onze douzièmes de partie, & les moulures sont mal proportionnées, le talon du bas étant trop bas d'un tiers de partie. La bande des denticules & le quart-de-rond sous la bande des modillons, est chacun trop bas de cinq douzièmes de partie; la grande cymaise trop haute d'une partie cinq vingt-quatrièmes; & le listeau d'en haut, de même que le larmier, trop haut chacun de cinq douzièmes de partie. Il en est de même des saillies que des hauteurs; car il fait la bande des denticules trop peu saillante d'un sixième de partie; le nu de la bande des modillons, par

dessus la bande des denticules, trop saillant de cinq vingt-quatrièmes de partie. La faillie du larmier, par dessus la bande des modillons, est trop petite d'une partie; & le listeau du haut de la corniche, trop saillant par dessus le larmier de onze douzièmes de partie.

SERLIO omet l'afragale qui est sous le talon de l'architrave, & l'afragale qui est sous le talon du bas de la corniche. Il fait la base des colonnes trop haute de cinq parties, le fût de la colonne trop haut de dix parties; la hauteur du chapiteau est juste, mais l'entablement est trop haut d'un module. L'architrave, pour sa part, a trop de sept parties un quart, la frise de sept parties cinq huitièmes, & la corniche de quinze parties un huitième; les faillies sont aussi trop grandes à proportion.

PLANCHE XV.

LA quinzième Planche contient deux dessins du chapiteau des colonnes de l'ordre du dedans du Temple; savoir, celui du chapiteau renversé, & celui du même chapiteau vu par l'angle. Au chapiteau renversé, la ligne tirée d'un des angles du tailloir à l'autre, termine la faillie de la rose du milieu du tailloir; au chapiteau vu par l'angle, l'on peut connoître les mesures des différentes faillies du contour du galbe des grandes feuilles. Les volutes du milieu descendent plus bas de cinq douzièmes de partie que celles des angles, & ne montent pas jusqu'à la lèvre du vase du chapiteau.

PALLADIO ni SERLIO n'ont point observé cette dernière particularité, ainsi qu'il se voit par leurs figures.

PLANCHE XVI.

LA seizième Planche contient trois dessins du chapiteau des pilastres de l'ordre du dedans du Temple ; savoir, le plan du chapiteau renversé, sa face, & son profil par le milieu. Ces pilastres sont aussi larges par le haut que par le bas : ils sont cannelés de neuf canaux à chaque face ; & cela fait que les canaux ne sont pas plus larges que ceux des colonnes, ainsi qu'il arrive lorsqu'il n'y en a que sept. Il y a des canaux creusés sur les tuyaux des refends des feuilles du chapiteau, comme aux chapiteaux des colonnes. La lèvre du vase ou tambour du chapiteau, laquelle est immédiatement sous le tailloir, est bombée en son plan, de sorte qu'elle est plus saillante par le milieu que vers les angles.

PLANCHE XVII.

LA dix-septième Planche représente la base qui règne tout autour du Temple par le dedans; la petite corniche qui règne sous les renfoncemens ou niches des six grandes Chapelles; l'architrave qui règne par le dedans des mêmes Chapelles au dessus des renfoncemens; l'entablement qui traverse le dessus de la porte par le dedans du Temple; la moitié du plan d'une colonne par le bas; la proportion des colonnes & le contour de leur diminution; le profil & le soffite de l'architrave qui porte sur les colonnes au droit des six grandes Chapelles, avec la représentation du fût d'une colonne par une ligne ponctuée, & du plan d'un pilastre, avec une partie du mur qui retourne dans la Chapelle.

Dans la moitié du plan de la colonne, on peut observer qu'il y a des plate-bandes qui remplissent presque les canaux; cela est ainsi jusqu'à la hauteur de cinq modules huit parties & demie. Par dessus cette hauteur, ces plate-bandes sont coupées en talus, de la hauteur de trois parties un quart. Les canaux n'ont pas la profondeur de la moitié de leur largeur; & leur contour est une portion de cercle. Dans la proportion des colonnes, il faut remarquer que le contour de leur diminution, qui est en ligne convexe, commence dès le bas, d'où, ayant divisé jusqu'au haut toute la colonne d'espace en espace de la hauteur d'un module, il se trouve que tous les diamètres sont différens, ainsi qu'ils sont chiffrés. On pourroit, par ce moyen, si l'on vouloit, donner à une colonne, un contour pareil à celles du dedans du Panthéon. Cette manière de diminuer les colonnes dès le bas, est fort en usage parmi les anciens: je l'ai trouvée telle en tous les Edifices antiques que j'ai mesurés, excepté au Temple de Vesta à Tivoli, à l'Arc de Constantin & à celui de Septimius, où les colonnes sont aussi grosses au tiers de leur hauteur que par le bas. Pour ce qui est du renflement des colonnes, je ne l'ai trouvé nulle part. Dans le soffite de l'architrave qui passe sur les colonnes qui ferment les Chapelles, on peut voir comment l'architrave porte sur le vif des colonnes par le haut, & en retraite sur les pilastres, & de quelle manière il retourne par le dedans des Chapelles.

Tous les profils de cette Planche sont mesurés avec le module des colonnes de l'ordre du dedans.

PLANCHE XVIII.

LA dix-huitième Planche représente une partie de l'élevation de l'attique du dedans du Temple, & les profils en grand de ses membres. Il faut remarquer que le fût des pilastres, & les panneaux & compartimens qui sont entre deux, n'ont aucune saillie sur le nu du mur, & qu'ils ne sont distingués que par les couleurs des marbres différens dont ils sont faits. Les bases mêmes & les chapiteaux ont si peu de saillie, qu'ils ne sont qu'en bas-relief : les trois bandes de l'architrave n'ont point aussi de saillie l'une sur l'autre, n'étant distinguées que par leurs couleurs. Tout cet attique est donc composé de quatre sortes de marbre ; savoir, de marbre blanc, de marbre isabelle, de porphyre & de serpentin. Les parties faites de marbre blanc, sont le soubassement, les socles, les bases & les chapiteaux des pilastres, le champ des compartimens, le chambranle & la corniche des croisées, les bandes inférieure & supérieure & la cymaise de l'architrave, & la corniche de l'attique. Les parties faites de porphyre, sont les pilastres, les frises d'entre le chambranle & la corniche des croisées, les ronds de dessus les croisées, & ceux d'entre les panneaux qui sont entre les pilastres du milieu. Les parties faites de serpentin, sont les panneaux couchés du haut & du bas des autres entre-pilastres, la bande du milieu de l'architrave, les petits panneaux montans aux côtés des cercles de l'entre-pilastre du milieu, les bordures des grands panneaux des autres entre-pilastres, & les bordures des petits panneaux carrés du dessus des croisées. Les parties faites marbre isabelle, sont le dedans des panneaux du dessus des croisées, la bordure du grand panneau de l'entre-pilastre du milieu, & les grands panneaux des autres entre-pilastres. Dans cet attique, de même que dans le grand ordre du dedans du Temple, les saillies ou soffites des moulures ne sont point la plupart à niveau, mais elles pendent en devant : les faces aussi quelquefois ne sont point à plomb, mais inclinées en devant ; ce qui est fait apparemment pour distinguer ces membres les uns des autres, & pour faire que leurs largeurs ou hauteurs paroissent plus grandes qu'elles ne sont. J'ai autrefois entendu traiter, dans l'Académie Royale d'Architecture, cette question du changement des proportions, suivant les différens aspects que la hauteur ou l'éloignement peuvent donner aux membres des Edifices. Les opinions étoient partagées ; car les uns, suivant les sentimens des Architectes modernes, disoient que c'est en cela que consiste toute la capacité d'un Architecte, que de savoir bien ménager ce changement qu'il faut toujours pratiquer. Les autres, suivant l'avis de Vitruve, au second Chapitre de son sixième Livre, soutenoient que cela ne se doit faire que rarement, les circonstances qui le peuvent permettre ne se rencontrant que peu souvent. Car, à l'égard de la proposition générale du changement des proportions, ils disoient que le jugement de la vue, qui ne se trompe presque jamais, rendoit cette précaution inutile, ainsi qu'il est expliqué dans les notes sur l'endroit de Vitruve que je viens de citer ; & même que le changement des aspects, qui est presque toujours libre, pourroit souvent rendre ce changement vicieux ; puisque si, par exemple, l'inclinaison en devant fait paroître une face assez large à une certaine distance, elle doit paroître trop large si l'on s'approche davantage. A l'égard des occasions de se dispenser des règles ordinaires, on disoit qu'elles étoient très-rares, comme d'être contraint à n'avoir qu'un seul aspect, ainsi qu'il arrive à ces figures d'optique, dont les parties, quoique sans proportion, paroissent bien proportionnées, à cause qu'on ne les regarde que par un trou ; & qu'enfin, cette inclinaison des faces, même en toutes sortes d'aspects, faisoit toujours un fort mauvais effet, quand il y avoit des angles qui la rendoient visible, & que cela ne se pouvoit pratiquer que lorsqu'il n'y avoit point d'angles, ainsi qu'il se rencontre dans l'attique du Panthéon : qu'il y avoit lieu de croire que cet exemple pris dans un Edifice si bien conduit, si bien entendu, & qui a tant d'autorité, avoit porté les Architectes à faire une règle générale d'un exemple particulier, n'ayant pas pris garde à cette uniformité de la corniche, qui, tournant & revenant en elle-même, ne fait aucuns angles ; ce qui est une condition sans laquelle l'inclinaison des faces est vicieuse. Or, nonobstant ces raisons, je vois que c'est une pratique généralement reçue, que de pencher les faces des moulures, & de ne faire aucun scrupule de se dispenser du niveau, de l'à-plomb, & des autres lois qui rendent les ouvrages réguliers, quand on est persuadé que ces changemens peuvent produire quelque bon effet.

Toutes les parties de cet attique sont mesurées avec le module des colonnes de l'ordre du dedans du Temple.

PALLADIO, au dessin qu'il donne de cet attique, omet la frise qui est entre la corniche & le chambranle des croisées ; il ne dessine pas les compartimens des entre-pilastres comme ils sont ;

il met des ornemens de sculpture aux moulures de l'architrave de l'entablement, qui n'en a point. Quant aux mesures, il fait le soubassement trop bas de six pouces trois quarts; les petits socles sous les pilastres, trop hauts de quatre pouces cinq sixièmes; le pilastre, avec la base & le chapiteau, aussi trop haut de quatre pouces trois quarts; l'entablement trop bas d'un pied huit pouces cinq sixièmes.

SERLIO fait aussi le soubassement trop bas d'un pied onze pouces un sixième; il fait la hauteur entre le soubassement & le dessous de l'architrave, trop grande d'un pied huit pouces & demi; l'entablement de l'attique, aussi trop bas d'un pied un pouce deux tiers: il met dans l'entablement de l'attique, un talon au lieu de la face du denticulé qui y est.

PLANCHE XIX.

LA dix-neuvième Planche contient plusieurs parties du dedans du Temple; savoir, la corniche, la frise, la traverse & le montant des chambranles des croisées de l'attique, le bandeau de l'arc du dessus de l'entrée, le bandeau de l'arc du haut de la principale Chapelle, un des petits acrotères qui sont au dessus des deux colonnes placées aux côtés de la principale Chapelle, le profil du haut de la voûte autour de l'œil, la petite corniche du haut, & les arpons qui retenoient le reste de la bordure qui étoit dessous la corniche, avec les crochets où sont les trous qui tenoient la bordure attachée; la couverture du dessus de l'œil & de sa bordure.

Il faut remarquer que les bandeaux, tant de l'entrée que de la grande Chapelle & du chambranle des croisées, ont très-peu de faillie, la plupart de leurs faces étant inclinées en arrière, peut-être parce que ne faisant point d'angle, la vue ne peut s'apercevoir de cette inclinaison; que la couverture qui est autour de l'œil, est une table de bronze, épaisse d'un tiers de pouce; que la corniche est aussi de bronze, dorée d'un or aussi vermeil que si l'on venoit de l'appliquer: les arpons sont aussi de bronze.

Tout ce qui est rapporté en cette Planche, est mesuré avec le module des colonnes de l'ordre du dedans.

PLANCHE XX.

LA vingtième Planche contient le plan, l'élévation & le profil des petits Autels qui sont entre les grandes Chapelles; & comme ils ont leurs frontons différens, les uns les ayant ronds, les autres angulaires, j'ai mis, outre l'entablement qui est à l'élévation entière de l'un de ces Autels qui ont un fronton angulaire, un autre entablement, avec un fronton rond. Il faut remarquer que ces petits Autels sont encore différens, en ce que ceux dont les frontons sont angulaires, ont leurs colonnes de marbre & qu'elles sont cannelées, au lieu que les autres ont leurs colonnes de porphyre sans cannelure. Dans le plan & dans l'élévation, j'ai fait retourner les piédestaux sous chaque colonne, ainsi qu'ils sont à ceux des petits Autels qui n'ont point été restaurés, & qui, n'ayant qu'une table de bois pour autel, laissent voir quelle étoit l'ancienne manière de ces piédestaux, & comment leurs niches alloient jusqu'en bas, de même que celles qui sont au milieu des grandes Chapelles; car ces piédestaux continués qui soutiennent les colonnes, & qui servent d'Autels, ont été ainsi faits quand on a restauré ces tabernacles ou petits Autels. Les ornemens de la corniche des frontons angulaires, sont en la moyenne position entre la ligne à plomb & la ligne perpendiculaire aux moulures de la corniche, ainsi qu'il est expliqué dans la vingt-deuxième Planche. Aux corniches des frontons circulaires, ils tendent au centre de leur contour; aux espaces des côtés des Autels, la corniche est mutilée; & toutes les moulures du bas, jusqu'au dessus du larmier, sont réduites en une plate-bande, & la faillie de l'architrave est diminuée aussi, pour ne pas excéder les pilastres des côtés des grandes Chapelles. Aux compartimens qui sont aux côtés & par le haut, le champ est de marbre noir, les panneaux sont de marbre de couleur isabelle, & les ronds de porphyre.

PALLADIO fait tous les piédestaux continués en forme de soubassement; ce qui n'est qu'à ceux des petits Autels qui ont été restaurés, & auxquels on a fait ainsi le piédestal continu pour servir d'autel, y ayant beaucoup d'apparence qu'ils ont tous été faits, dans le commencement, avec des piédestaux retournans: il ne fait pas les compartimens des côtés comme ils sont. Quant aux mesures, les piédestaux sont trop bas d'un pouce un douzième; le socle sous la base des colonnes, est trop haut d'un pouce un huitième. Il fait les colonnes, avec la base & le chapiteau, trop hautes de cinq pouces & demi.

SERLIO fait, comme Palladio, les piédestaux en forme de soubassement; ils sont trop hauts de neuf pouces un quart; la colonne, avec la base & le chapiteau, est trop haute de trois pouces sept douzièmes; l'entablement trop bas de neuf pouces sept huitièmes, & les frontons trop hauts de quatre pouces un huitième.

M. DE CHAMBRAY en son Parallèle, au dessin qu'il donne d'un de ces petits Autels qui ont un fronton circulaire, fait aussi les piédestaux continués en manière de soubassement. Il fait les bases des colonnes attiques, qui sont corinthiennes; les feuilles des chapiteaux, qui sont d'olivier, il les fait d'acanthé. Il fait monter la niche trop haut; le talon du bas de la corniche, qui est taillé & refendu de raies de cœur, il le fait lisse; il fait les oves de la corniche du fronton à plomb, au lieu qu'elles tendent au centre du contour du fronton.

PLANCHE XXI.

LA vingt-unième Planche représente l'entablement des petits Autels, la face & le profil par le milieu du chapiteau des colonnes, & l'entablement mutilé des côtés. Aux feuilles du chapiteau, il y a un petit revers autour des refends; les volutes angulaires montent un peu dans le tailloir. A l'entablement, le dessous des faillies des moulures lève par le devant, pour recevoir la réflexion du jour du pavement, comme je l'ai fait remarquer ci-dessus, aux profils en grand des membres du dedans du Temple. Les bandes de l'architrave sont un peu plus saillantes par le bas que par le haut; & les faces de la bande des denticules & du larmier de la corniche, le sont un peu plus par le haut que par le bas. L'architrave qui règne par les côtés a peu de faillie, pour avoir plus de correspondance avec la corniche mutilée: dans cet architrave, il y a des afragales qui séparent ses bandes, quoiqu'il n'y en ait pas au même architrave quand il passe au dessus des Autels. Les faillies de l'entablement mutilé, sont à compter du nu du mur; les autres sont à compter de l'axe de la colonne, prolongé comme j'ai déjà averti. Ces membres, & les autres ci-après qui dépendent des petits Autels, sont mesurés avec le module de leurs colonnes.

PALLADIO fait joindre la frise par un congé au listeau du haut de l'architrave, & il omet les raies de cœur qui sont au talon du bas de la corniche. Le chapiteau est trop haut de six parties deux troisièmes; l'architrave est aussi trop haut d'un deuxième, & la corniche trop basse d'une partie.

SERLIO fait le chapiteau trop haut de huit parties, l'architrave trop bas de douze parties cinq sixièmes, la frise trop basse de onze parties, & la corniche trop haute de douze parties; il met des afragales entre les bandes de l'architrave d'au-dessus des colonnes, qui ne sont qu'à l'architrave qui retourne aux côtés.

PLANCHE XXII.

LA vingt-deuxième Planche contient le plan du chapiteau des colonnes des petits Autels ; le soffite de l'architrave joint au chapiteau renversé ; le même chapiteau dessiné sur l'angle ; le profil de l'architrave & deux corniches, l'une des frontons circulaires, & l'autre des frontons angulaires. Dans la corniche du fronton angulaire, la ligne A B représente la ligne à plomb, la ligne C D représente la ligne perpendiculaire aux moulures de la corniche ; & la ligne E F, qui divise l'angle fait par les deux lignes A B & C D en deux également, est selon le sens que sont taillés les ovés & les raies de cœur de cette corniche : les faillies sont à compter de l'axe de la colonne. J'ai profilé ces corniches, quoiqu'elles ne fassent pas retour, pour en faire connoître les faillies, & pour les chiffrer. J'en ai usé ainsi en beaucoup de rencontres, pour n'être pas obligé de répéter des dessins sans nécessité.

PLANCHE XXIII.

LA vingt-troisième Planche représente la base & la corniche des piédestaux, le socle & la base des colonnes, & la face d'un chapiteau qui est différent des autres. Il faut remarquer que le contour des scoties de la base des colonnes, ne descend pas plus bas que le haut des orles de dessous; & que le chapiteau, qui est d'une forme différente des autres, est du petit Autel qui est à la gauche en entrant; que la base des colonnes où sont ces chapiteaux, est attique. Le diamètre du bas des colonnes de ces petits Autels, est d'un pied quatre pouces & demi. J'ai fait de ce diamètre, deux modules divisés chacun en trente parties, avec lesquelles sont mesurés tous les membres qui appartiennent aux petits Autels.

PALLADIO fait la base des piédestaux trop basse de cinq parties cinq sixièmes; le socle de cette base, trop bas de huit parties & demie; les moulures, ensemble, sont trop hautes de deux parties deux tiers. Il fait le dé des piédestaux trop haut d'un tiers de partie; leurs corniches trop basses d'une demi-partie, & trop peu saillantes de deux parties. Le socle, sous la base des colonnes, est trop haut de quatre parties, & la base des colonnes est trop basse d'une partie.

SERLIO fait les piédestaux trop hauts d'un module trois parties trois quarts, & le fût des colonnes trop haut de cinq parties.

